

Les catégories « étiq

La distinction catégoriale entre unités “étiq” et “émiq” s’est avérée cruciale, dans le champ des contacts de langues en linguistique romane, depuis les recherches variationnistes de Th. Stehl (1992) autour des normes et traditions de discours. Nous avons discuté ce couple conceptuel en explorant les fondements épistémologiques et la pertinence pour la linguistique de contact dans Jablonka (2011). Si la discussion dans ce travail restait, sur le fond, limitée à l’orientation fonctionnelle du structuralisme, nous avons cependant esquissé une ouverture possible vers une orientation davantage pragmatique. Nous allons prendre cette intervention pour occasion d’intégrer, sur le plan épistémologique, le premier volet (structuraliste) au second (pragmatique), qui n’a pas encore été suffisamment conceptualisé. Ce sera la phénoménologie qui servira de trait d’union.

En effet, le point de départ de l’intégration des catégories linguistiques “étiq” et “émiq” dans le champ de la variation en linguistique de contact est l’enracinement de celles-ci dans le structuralisme européen et américain. Comme le montre Holenstein (1975, 1976), le structuralisme européen plonge lui-même ses racines dans la phénoménologie, et il apparaît que l’implémentation des dites catégories dans la recherche sociolinguistique de terrain sur les contacts de langues et de cultures, notamment dans la Romania, nécessite cette clarification conceptuelle. Si l’intégration de l’orientation variationniste fonctionnelle avec des démarches ethnométhodologiques est toujours un désidérata en sociolinguistique de contact, cette théorisation conceptuelle du point de vue phénoménologique est indispensable. Lorenza Mondada (2001: 14) souligne “l’intérêt pour des unités ‘émiq’, qui ne relèvent pas de l’observateur mais des dynamiques observées, qui sont des unités pratiques que le locuteur met en œuvre à toutes fins pratiques au fil de l’interaction.” Le problème est de savoir comment (re)définir le sens des termes structuralistes dans une approche ethnométhodologique ; cette discussion nous semble aussi avoir toute sa place dans la théorisation méthodologique en linguistique du texte.

Références bibliographiques

Holenstein, Elmar (1975): *Roman Jakobsons phänomenologischer Strukturalismus*, Francfort-sur-le-Main: Suhrkamp.

Holenstein, Elmar (1976): *Linguistik Semiotik Hermeneutik. Plädoyers für eine strukturelle Phänomenologie*, Francfort-sur-le-Main: Suhrkamp.

Jablonka, Frank (2011), “Zur Differenzierung von ‘emischen‘ und ‘etischen‘ Kategorien in der Sprachwissenschaft. Diskursnormen und –traditionen *revisited*”, in Schlaak, Claudia; Lena Busse (éds.), *Sprachkontakte, Sprachvariation und Sprachwandel. Festschrift für Thomas Stehl zum 60. Geburtstag*. Tübingen: Narr Francke Attempto, pp. 29-48.

Mondada, Lorenza (2001): “Pour une linguistique interactionnelle”, *Marges linguistiques* 1, 142-162;
http://www.revue-texto.net/marges/marges/Documents%20Site%200/artml0000_ml/artml0000_ml.pdf

Stehl, Thomas (1992), “Contacts linguistiques verticaux et traditions du discours comme objet d'une linguistique variationnelle historique”, in Lorenzo, Ramón (éd.), *Actas do XIX Congreso Internacional de Lingüística e Filoloxía Románicas, Universidade de Santiago de Compostela, 1989*. Vol. III: *Lingüística Pragmática e Sociolingüística*. La Coruña: Fundación Pedro Barrié de la Maza, pp. 249-268.

Frank JABLONKA

Université de Picardie Jules Verne & Université de Vienne (Autriche)

Mail : fjab@gmx.net

frank.jablonka@univie.ac.at

Section 11 : Linguistique de contact